

DIDIER DAMIANI

VERNISSAGE : JEUDI 20 DÉCEMBRE 12 – 18H00 – Place de Bruxelles, Luxembourg

→ THE SHRINE

Interview de Mik Muhlen par Didier Damiani.

Bonjour Mik, quelle est l'origine de l'idée *The Shrine* ?

L'idée de base derrière *The Shrine* est tout simplement de créer une vanité moderne. Le concept est basé sur la représentation d'une nature morte avec crâne traditionnel, plus précisément d'un autel avec reliquaire, mais de réadapter son apparence d'une manière plus graphique, plus en phase avec son environnement actuel.

Est-ce qu'on peut concevoir un Memento Mori moderne aujourd'hui ? Qu'a-t-il à nous dire sur notre société ?

Le concept du Memento Mori reste selon moi un concept intemporel. D'une certaine manière on pourrait dire qu'il se solidifie même au fur et à mesure du temps. Au plus loin que vont les quêtes vers « la jeunesse éternelle »

poussées tout autant par l'avancement médical que les idéologies des gens (40 is the new 30, etc..), on a vite tendance à vouloir repousser, voire oublier, ce détail qu'est notre mortalité. C'est assez morbide comme contexte, donc c'est en même temps un peu normal qu'il passe aux oubliettes dans la psyché de gens. Néanmoins, beaucoup d'artistes contemporains ont su retravailler l'idée, donc le concept n'est pas entièrement oublié, mais a simplement été mis à jour.

Peux-t-on aller se recueillir devant *The Shrine* ? Que va-t-on y trouver ?

Le recueillement dans ce cas-ci serait plutôt méditatif et introspectif que religieux, malgré les symboles spirituels utilisés. La scène présente une table, voir un autel, sur lequel trône un crâne, entouré de plusieurs catégories d'objets, comme des fruits, livres et bougies. Au milieu de cela on trouvera des petites créatures, donnant un aspect surréal à la scène, mais faisant également références aux « démons psychologiques » que nous affrontons tous. Le tout est recouvert de noir, avec des détails dorés. Ainsi, l'observateur devra longuement le regarder pour pouvoir discerner tous les détails.

Que nous apprend le crâne qui fait partie de cette installation ?

Le crâne incarne dans l'installation le symbole traditionnel du Memento Mori. Positionné au centre, et en surélévation, il trône dans son

reliquaire, et fait face à son audience. Le crâne humain est tout simplement un symbole très direct, car il représente parfaitement notre lien avec la mort (souvent représenté comme un squelette), mais c'est également un objet qui fascine, par son aspect quasi caricatural. Son illumination, aussi subtile soit-elle, sert autant à le détacher de la masse visuelle noire de son environnement, qu'à lui accorder un aspect quasi surnaturel.

Quelles sont tes références puisées pour ce projet ?

Les références principales sont bien évidemment les vanités des vieux Maîtres, mais également d'autres peintres comme Hieronymus Bosch et Bruegel, et leurs représentations de créatures mythiques et surréelles. Il y a néanmoins aussi beaucoup d'influences d'artistes contemporains, autant des plasticiens que des designers. J'apprécie notamment beaucoup le travail de Jake et Dinos Chapman,

deux artistes britanniques, qui eux-mêmes s'inspirent des peintures de Bosch dans de nombreux projets. L'influence idéologique est très présente dans ce domaine, mais le côté visuel est également beaucoup porté par mes influences quotidiennes en tant qu'illustrateur.

Quels sont les différents styles que tu mélanges dans cette installation ?

J'ai toujours apprécié mélanger différentes techniques et influences. *The Shrine* ne changera pas ce mode opératoire, mais va apporter un challenge en plus, n'ayant jamais eu l'occasion de travailler sur une installation. C'est un tout autre monde, qui nécessite d'autres réflexions, ce qui est très intéressant. Je vois cela un peu comme un projet plus scénographique, qui sera également porté par l'illustration, dans la conception et réalisation de créatures qui orneront la scène.

Le tout reste néanmoins bien dans la lignée de mon travail habituel, traitant beaucoup de la notion de culte.

La mort et les vanités en plein centre-ville et aux yeux de tous, pourquoi ?

Il y a un côté intéressant à sortir la vanité de son contexte habituel, le musée, lieu calme et permettant la réflexion, et de le placer à un endroit où les gens n'ont pas l'habitude de se poser des questions existentielles. Placer une scène figée dans le temps à un endroit en mouvement constant.

Sommes-nous dans une forme de représentation de l'éphémère ?

En quelque sorte, *The Shrine* se détache un peu de son concept à ce niveau-là. Le décor très noir y joue fortement. Même si l'on trouve des éléments très éphémères (plantes et bougies par exemple), le tout reste figé dans le temps et dénaturé. Le rappel de la mortalité vient du fait que l'on reconnaît la vanité en tant que telle. C'est en quelque sorte un Memento Mori pour soi-même.

Qu'à la religion catholique à nous dire aujourd'hui ? Devrait-elle être séparée du pouvoir ?

C'est une question assez délicate, mais bizarrement d'actualité. Je pense que la croyance est une chose qui doit rester personnelle, sans être forcée sur autrui. Les théocraties ont, d'une manière générale, rarement le même point de vue...

Est-il possible d'envisager une religion désacralisée sans dieux ni symboles aujourd'hui ? Si oui, pourquoi faire et comment ça s'incarne ?

Les notions de religion et de culte sont des idées qui m'ont toujours fasciné, car elles nécessitent plusieurs critères pour fonctionner. Une idée sans symboles par exemple, fonctionnera, mais n'incitera pas la même dévotion, car les disciples n'auront pas de rappels visuels vers lesquels se pencher. L'idéologie ne reste que cela, et le « symbole » devient plutôt la personne ayant présenté l'idée. On se retrouve avec quelque chose d'assez proche d'un parti politique. Inversement, un symbole religieux peut facilement être dénaturé et détourné s'il n'est pas directement accompagné d'un message. Comme par exemple l'utilisation des crucifix dans la mode. Il faut avoir une bonne combinaison, idéologie et symbolisme pour qu'une idée se développe et puisse être acceptée comme un culte ou une religion par le peuple.

Qu'est-ce qu'un lieu de culte universel selon toi ?

Ce qui est intéressant dans l'idée du lieu de culte universel, c'est qu'il doit être démuné de n'importe quel symbole se rattachant à une théologie quelconque pour fonctionner. A ce niveau-là, le lieu de culte universel, se lie plus à un sentiment, qu'à un symbole. C'est un lieu qui a une fonction, mais qui est en quelque sorte « stérilisé ». On s'y rend pour contempler une émotion ou un concept philosophique. C'est une idée que l'on peut déjà observer dans certaines chapelles funéraires. Multiculturalisme





oblige, tout symbole religieux est laissé de côté, permettant aux gens de faire leur deuil d'une manière plus privative.

Quelle est cette « nouvelle mythologie » ou « mythologie fictive » que tu élabores ?

Vu mon intérêt pour les cultes, surtout les plus anciens, j'essaye en effet de créer une nouvelle mythologie autour d'omniscientbeing, le pseudonyme que j'utilise en tant qu'illustrateur. Tout est basé sur les créatures abstraites de mes illustrations. Ça ne se prend pas vraiment au sérieux, et ça n'a pas de message. C'est un peu une mythologie « open source ». On peut dire que c'est de l'iconographie avec quelques petits éléments informatifs. Je préfère dissimuler ces informations dans le titre des oeuvres et laisser le public interpréter l'histoire à travers des bribes d'informations et des références visuelles. Il y a une grande récurrence de thèmes cosmiques, animaux forestiers et de formes géométriques, dont « omniscientbeing » est le créateur ! C'est vraiment très peu modeste comme concept...

As-tu peur de la mort ?

Ce n'est pas vraiment la mort même, mais disons qu'il y a des moyens plus agréables que d'autres de passer de l'autre côté. Après pour ce qui suit, tant que l'on ne sait pas, autant ne pas s'en inquiéter...

Est-ce que tu crois en Dieu ?

Même si je ne me considère pas vraiment comme quelqu'un de religieux, j'ai quand même des croyances qui prennent racine dans le déisme. En gros, je suis d'avis qu'il existe une entité supérieure, mais je ne pense pas que celle-ci interfère dans notre quotidien. Je ne vois pas ça comme un être qu'il faudrait vénérer et qui répondrait à nos prières. Je ne pense pas non plus que cet être soit la raison pour laquelle nous sommes là aujourd'hui, je pense que la science saura retracer les événements depuis le « début ». Reste juste à savoir d'où est venu ce « début ».

Merci pour tes réponses à cette interview !

|||||

MIK MUHLEN

- Né en 1984 à Luxembourg
- 2007 AUCB - The Arts University College at Bournemouth (UK), diplôme BA (Hons) en illustration.
- 2009 - début d'activité sous "omniscientbeing"

Expositions

- 2010 Infographythm - Exit07, Luxembourg (exposition collective)
- 2012 Go(l)d - Mural au Mudam Shop, Mudam , Luxembourg
- 2012 Emergency - Exit07, Luxembourg (exposition collective)

|||||

Remerciements : Aica, Casino Luxembourg - Forum d'Art Contemporain, ainsi que Kevin Muhlen, Iyoshi Seng

|||||

Avec le soutien du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Avec le soutien de la Ville de Luxembourg

Avec le soutien de la Fondation Indépendance.

Avec le concours du Fonds Culturel National (FOCUNA), soutenu par la Loterie Nationale.



VILLE DE LUXEMBOURG



FONDATION INDEPENDANCE

ETABLISSEMENT D'UTILITE PUBLIQUE POUR LA PROMOTION DE L'ART ET DE LA CULTURE



FOCUNA

Fonds Culturel National

|||||